



AVIS D'EXPERT

Fatoumata DIALLO

ACTIF, PASSIF, ÉPARGNE, INVESTISSEMENT...

L'importance de l'éducation financière pour les femmes et les jeunes

Qui nous apprend à gérer nos finances personnelles, à distinguer un actif d'un passif, à différencier l'épargne de l'investissement ? À aucun moment dans nos cursus d'apprentissage cette question cruciale de la gestion de l'argent n'est abordée.

Pour la plupart d'entre nous, nous avons reçu notre premier salaire ou réalisé notre première prestation, et le fameux conseil est tombé : «Surtout, pense à économiser». Un bon point de départ certes, mais qui reste bien insuffisant. Épargner quoi, combien, comment, par où faut-il commencer ?

La culture financière est importante à plusieurs niveaux. Elle permet l'émancipation individuelle, l'implication dans sa communauté, la contribution au développement de son pays. La littératie financière est une compétence-clé à acquérir, une expertise à développer quel que soit le niveau de revenus. La bonne nouvelle c'est qu'elle est à la portée de tous : ni

du jour au lendemain, plus personne pour faire face aux frais de subsistance, loyer, scolarité, alimentaire, frais de santé, encore moins à une quelconque échéance de crédit. Et avant même cette étape qu'est la fin de vie, le départ à la retraite apporte à beaucoup la mauvaise surprise d'une baisse de niveau de vie qu'ils n'ont pas su anticiper, déstabilisant un peu plus la famille.



«Du régime matrimonial aux modes de divorce, la fragilité économique de la femme constitue une réelle problématique communautaire.»

Avec les événements de vie qui s'enchaînent, la pression sociale, les imprévus, on peut se retrouver rapidement noyé, à la quête d'une bouffée d'oxygène qui, soit ne vient jamais, soit ne dure pas assez longtemps. Quand le destin s'en mêle avec une perte soudaine d'emploi, une invalidité, une séparation, la situation bascule à la vitesse de l'éclair.

le genre ni l'âge ne sont des obstacles. Montrer que l'argent doit être perçu comme un outil au service d'une vision, c'est ainsi que la prospérité peut s'installer durablement.

En tant que femme sénégalaise et professionnelle de la banque, j'ai assisté à des drames familiaux déclenchés par la disparition du chef de famille :

À ce titre, l'une des franges les plus vulnérables de notre société, ce sont les femmes. Du régime matrimonial aux modes de divorce, qu'elle soit femme au foyer qui fournit un travail gratuit, ou cantonnée soit à des emplois faiblement rémunérés soit à des activités peu génératrices de revenus, la fragilité économique de la femme constitue une réelle problématique communautaire. Quand s'y ajoute la pression sociale, la femme s'éloigne durablement de son rôle naturel de créatrice-productrice-éducatrice, pour tenter de joindre les deux bouts, ou pour satisfaire le diktat social qui pèse sur ses épaules. Et ce n'est pas sans conséquences. Quand les femmes n'ont plus le temps de transmettre, quelque chose de précieux se brise.

Arrêtons-nous un instant sur le cas de ces entreprises familiales sénégalaises, bâties avec passion et abnégation, qui se désintègrent littéralement à la disparition du fondateur : aucun relai qualifié pour prendre la suite, ni parmi les épouses ni parmi les enfants. Au Sénégal, nous avons du chemin à parcourir avant de fêter nos premiers potentiels membres des «*Henokiens*», cette association internationale qui regroupe des entreprises familiales bicentennaires. La pérennisation d'un business nécessite impérativement d'allier savoir-faire et savoir-être.

Précisons également que savoir gérer ses finances personnelles n'a rien à voir avec un niveau de revenu élevé. Bien gagner sa vie peut paradoxalement faire tomber dans le piège d'une consommation incontrôlée, sans la précaution de se constituer un patrimoine ou d'autres sources de revenus. Jusqu'au jour où...

Assurer l'éducation financière de la jeunesse est une question centrale qui dépasse le microcosme familial. C'est augmenter les chances d'une gestion optimisée de nos ressources et donc, d'un avenir meilleur pour le pays, avec un schéma de développement pérenne qui nous correspond. C'est créer les conditions pour permettre de poursuivre l'œuvre entamée des générations auparavant.

Au-delà de la contribution au sein de la communauté, la compréhension du lien entre géopolitique et finance est un élément additionnel fondamental. Elle permet une perspective globale ouverte sur le reste du monde afin de ne pas répéter les mêmes erreurs dans le processus de croissance et de développement de notre continent.

Enfin, la conjoncture évolue rapidement avec le défi technologique à relever : fintechs, interopérabilité, e-commerce... Cette jeunesse est en face de nouveaux challenges. Elle devra apprendre à construire une richesse durable dans un monde où l'I.A.

«La jeunesse devra apprendre à construire une richesse durable dans un monde où l'I.A. démultiplie certes les opportunités mais aussi les possibilités de destruction de valeur. Ne maîtriser ni la technologie ni les finances serait une double peine transgénérationnelle.»

démultiplie certes les opportunités mais aussi les possibilités de fraudes et de malversations de toutes sortes, et donc de destruction de valeur. Ne maîtriser ni la technologie ni les finances serait une double peine transgénérationnelle.

Dans ce contexte, chaque initiative compte. C'est le lieu de féliciter tous les acteurs qui apportent leur contribution dans ce domaine pour un mieux-être financier. Il faut saluer la récente initiative de l'OQSF (Observatoire de la Qualité des Services Financiers du Sénégal) de travailler à contextualiser les supports pédagogiques du programme régional de la tutelle, afin d'intégrer l'éducation financière aux curricula des cours moyens et secondaires.

À titre personnel, je suis engagée sur ce chemin de vulgarisation et de partage de savoir à travers mon programme *Financial Awareness* conçu entre autres pour les lycéens et jeunes adultes ainsi que l'animation d'ateliers de *Résilience financière* pour femmes. Objectif : transmettre des connaissances, encourager le discernement dans tous les volets financiers de sa vie et mettre l'argent au service de sa prospérité avec lucidité.

Des femmes avisées, une jeunesse avertie, la planification de l'émergence de champions nationaux centenaires dans un Sénégal prospère, voilà tout l'enjeu derrière la lettrure financière. Largement de quoi en faire une priorité à l'échelle nationale. ■

Fatoumata DIALLO
Ingénieure-Maître en Banque

BIO EXPRESS

Fatoumata Diallo, est une professionnelle chevronnée du secteur bancaire sénégalais, forte de 24 années d'expérience, dans le diagnostic stratégique, le financement des grandes entreprises ainsi que des entrepreneurs individuels et des particuliers.

Ingénieure-Maître en banque, elle est diplômée de l'IUP Banque-Finance-Assurance de Caen et de la Sheffield Hallam University au Royaume-Uni. Elle a par la suite obtenu un DESS Banque-Finance à Paris X Nanterre, ainsi qu'un MBA International de Paris Dauphine-CESAG-Sorbonne.

Tout au long de sa carrière, elle a occupé des postes à responsabilité croissante. Aujourd'hui, elle enrichit son parcours d'une casquette de coach certifiée EMCC, avec la volonté de transmettre son expérience du monde bancaire et financier à divers acteurs, notamment les jeunes et les femmes. Son ambition envers ce public est de le doter d'une culture financière robuste, lui permettant ainsi de créer une richesse durable et de contribuer activement au développement de leur pays. ■